


L'éternel bon copain

Comédie de mœurs

de Hugo LYNX

Contact : **lynx-hl}helix}felinae{O{fr ***
Hugo LYNX BP 37 21230 Arnay-le-Duc - France **<http://lynx.felinae.fr>**
*** Remplacer }helix} par @ et remplacer {O{ par •**

Caractéristiques

Média	Théâtre										
Genre	Comédie de mœurs										
Durée¹	30 minutes environ										
Thème	Amour , amitié, trahison.										
Résumé	<p>La quête de l'âme sœur... et du corps qui la contient !</p> <p>Jérôme, jeune célibataire malgré lui, cherche l'âme sœur dans son proche entourage. Il refuse l'amour parking proposé par Josiane, il espère mieux et n'accepte pas d'entrer dans la peau d'un pis-aller. Il subit le jeu cruel d'Anne-Hélène qui lui donne de faux espoirs et c'est en vain qu'il tente de séduire Caroline. Son ami, Marc, lui propose un plan de séduction infaillible : les réunions à domicile Plastitou !</p>										
Public	Adultes - Adolescents										
Comédiens	Interprétable par : Adultes : ✓ Adolescents : ✓										
Rôles²	<p>6 rôles :</p> <p>♀ 4 rôles féminins</p> <p>JOSIANE, jeune vieille fille</p> <p>CAROLINE, jeune femme mariée</p> <p>ANNE-HÉLÈNE, femme très distinguée</p> <p>MME SYCO, psychologue (Ce rôle peut être remplacé par une voix enregistrée.)</p> <p>♂ 2 rôles masculins</p> <p>MARC CHOMAT, célibataire macho</p> <p>JÉRÔME BEC, célibataire indécrottable et négligé</p>										
Distribution	<p>5 à 6 comédiens :</p> <table border="1"> <tr> <td>♀ femmes</td> <td>4</td> <td>3</td> </tr> <tr> <td>♂ hommes</td> <td>2</td> <td>2</td> </tr> <tr> <td>Total</td> <td>6</td> <td>5</td> </tr> </table> <p> Distribution originale</p>		♀ femmes	4	3	♂ hommes	2	2	Total	6	5
♀ femmes	4	3									
♂ hommes	2	2									
Total	6	5									
Décors	L'action se déroule dans 2 décors : l'appartement de Jérôme et le cabinet de la psychologue.										

1 La durée des pièces est donnée à titre indicatif. La durée réelle étant intimement liée au jeu des comédiens et à la mise en scène.

2 Si le nombre de rôles est supérieur au nombre de comédiens de la distribution c'est que plusieurs rôles peuvent être joués par le même comédien ou que certains rôles peuvent être remplacés par des voix enregistrées (ou supprimés).

	<p>Appartement de Jérôme.</p> <p>Deux portes opposées débouchent dans la pièce principale de l'appartement : celle de l'entrée et celle de la chambre de Jérôme. La pièce comporte au minimum un canapé et un coin bar. Le meuble bar sera prévu réversible : position basse et position haute. Il sera complété par des sièges de bar haut (puis ensuite par des tabourets bas) et un bocal à poissons.</p> <p>Cabinet de la psychologue.</p> <p>Seul le divan de la psychologue sera visible par le public, en éclairage ponctuel.</p>
Costumes	Contemporains.
Autorisation	<p>Ce texte, déclaré au répertoire de la SACD, est soumis aux droits d'auteur. En conséquence, avant de le représenter, une demande d'autorisation doit être faite directement à la SACD (Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques).</p> <p>La demande d'autorisation peut être directement effectuée par internet.</p> <p>Exploitation amateur :</p> <p>http://www.sacd.fr/Vous-etes-une-troupe-amateur.119.0.html</p> <p>Exploitation professionnelle :</p> <p>http://www.sacd.fr/Vous-etes-producteur-professionnel.116.0.html</p> <p><u>Coordonnées de la SACD</u></p> <p>SACD Pôle Auteurs Utilisateurs 9 rue Ballu 75442 PARIS cedex 09 Tél. 01 40 23 44 55 (lundi au jeudi 9h/18h) spectacle vivant@sacd.fr http://sacd.fr/Spectacle-vivant-Vos-demarches.109.0.html http://sacd.fr</p> <p><u>Troupes amateurs :</u></p> <p>Hugo LYNX ayant donné mandat à la SACD, les autorisations de représentation seront systematiquement accordées aux troupes amateurs pour ce texte¹. Toute représentation donnera lieu à facturation de droits d'auteur.</p> <p>Texte déclaré à la SACD. Texte déposé.</p>

1 Sauf avis contraire ou modification du statut de ce texte.

L'éternel bon copain

de Hugo LYNX

~ Extrait ~

SCÈNE 1 - Appartement de Jérôme

MARC Vous ne trouvez pas qu'il fait chaud ?

JOSIANE Ah bon ! Tu trouves ?

MARC Oui, et surtout à l'heure qu'il est !

JOSIANE Pourquoi ? L'heure ne change rien à la chaleur ambiante, il n'y a même pas de soleil aujourd'hui !

MARC Ce que tu peux être lourde !... (*Josiane se renfrogne.*) Ne fais pas la gueule ! Pour une fois je ne parlais pas de ton poids... mais de ton intelligence.

CAROLINE Question intelligence, tu es parfois un peu léger, mon cher Marc !

MARC Pourquoi ? Parce qu'il ne faut pas dire, quand elle est là, que Josiane est grosse, laide et pas très futée. (*Josiane s'effondre en larmes, puis va se réfugier à l'autre bout du salon.*) Quant à ce que tu appelles de l'intelligence, c'est plutôt de l'hypocrisie.

CAROLINE Parle pour toi, il n'y a que toi pour dire des horreurs pareilles.

MARC Pour dire, il n'y a peut-être que moi. Mais pour penser... Enfin, tout ça pour dire qu'il fait soif et que c'est l'heure de l'apéro. Jérôme ! Tu nous sers ici ?

JÉRÔME *outré.* Eh non ! Pas ici ! Après il y a des cacahuètes dans le tapis.

MARC Pauvre bout de chou, il n'a pas de femme à la maison pour faire son petit ménage...

JÉRÔME Venez au bar. Regardez ! C'est moi qui l'ai fabriqué des mes mains, sans plan, sans rien.

MARC Tu disais sans plan. Effectivement ! Tu n'as pas l'impression qu'il est un peu bas ton bar. Ce n'est pas un beau bar, c'est un bas bar. *(Il rit.)*

ANNE-HÉLÈNE À ce que je peux en juger, Marc, vous êtes toujours aussi macho ! Les femmes ne sont pas uniquement destinées au ménage.

MARC Heureusement et c'est bien le reste qui m'intéresse. Je préfère défaire un lit à deux que de le faire tout seul !

ANNE-HÉLÈNE Pauvre animal décadent ! Vous ne pensez donc qu'à cela ? Si j'osais, je dirais que vous êtes... que vous êtes... con !

MARC Ne t'inquiète pas pour moi. Entre cons on s'arrange très bien, si tu vois ce que je veux dire.

ANNE-HÉLÈNE Très bien, inutile de me faire un dessin.

CAROLINE Allez ! Arrêtez tous les deux... Ma chère Anne-Hélène, tu n'as devant toi qu'un homme ! Ne cherche pas à en faire un être sensé et sensible.

MARC Sympa les filles, on se met à deux sur un pauvre homme qui ne pense qu'à faire le bien.

CAROLINE Écoute Marc, nous ne sommes pas les pétasses que tu collectionnes habituellement ! Alors arrête ton numéro et calme-toi. Tu devrais prendre exemple sur Jérôme, il y a dans sa tête autre chose que le sexe.

MARC Ça oui ! Parfois je me demande même s'il en a !

JÉRÔME Quoi ! Répète un peu, tu vas voir si j'en ai.

MARC Regardez-moi ce jeune poulet même pas encore coq ! Vas-y, attaque ! Allez, attaque. Ksi, Ksi...

JÉRÔME Non ! Ce serait trop facile... Je ne voudrais pas offrir aux filles ce spectacle navrant. Et c'est uniquement par respect pour elles que je me retiens !

ANNE-HÉLÈNE Vous avez raison, ignorez cet ignoble individu.

CAROLINE Bien parlé, Anne-Hélène. Et si nous passions au bar.

JÉRÔME Installez-vous. Que voulez-vous ?

ANNE-HÉLÈNE Qu'avez-vous ?

JÉRÔME *sortant les bouteilles au fur et à mesure.* Je peux vous proposer : Anis, Whisky, Porto, Kir, Bourbon, vin cuit, conche popo ou jus de fruits - orange, kiwi, raisin, fraise, banane, cerise, pomme, framboise, ananas, citron, groseille, poire, papaye, melon, mûre.

MARC Moi je vais essayer le conche popo !

JÉRÔME Le quoi ?

MARC Le conche popo !

JÉRÔME Mais je n'en ai pas !

MARC Pourquoi le proposes-tu alors ?

JÉRÔME Je n'ai jamais parlé de ça.

ANNE-HÉLÈNE Désolé mon cher, Marc a raison. Vous avez parlé de conche popo en désignant ce flacon.

JÉRÔME D'accord ! Ce n'est pas du conche popo, mais du punch coco : rhum blanc, sirop de sucre de canne, crème fraîche et lait de coco, c'est délicieux !

ANNE-HÉLÈNE Eh bien je vais me laisser tenter par ce cocktail.

MARC J'ai envie de partager tes sensations intimes. Ça sera donc la même mixture pour moi.

JÉRÔME *s'adressant à Josiane et Caroline.* Et vous, vous prenez quoi ?

JOSIANE Moi aussi je vais essayer le conche popo !

CAROLINE Je prends comme tout le monde, ça sera plus facile pour toi.

JÉRÔME Moi je vais plutôt me servir une bière bien fraîche. (*Il sort du bar une bouteille de 75cl puis il sert le conche popo.*) Je ne vous en mets pas beaucoup hein ! Goûtez d'abord ! Ça coûte cher tout ça.

MARC Toujours aussi radin ! (*Ils boivent.*).. Mais dis donc c'est pas dégeu ton truc... Tu sais, ça te coûterait beaucoup moins cher si tu le faisais toi-même. Avec un shaker Plastitou !

JÉRÔME Plastitou ?

MARC Oui, Plastitou ! C'est le top du plastoque de cuisine. Tu peux me croire, je suis moi-même animateur de réunions Plastitou.

JOSIANE Tu nous avais caché ça !

MARC C'est que c'est tout neuf ! J'ai démarré la semaine dernière. À ce propos, un de ces jours vous pourriez organiser une petite réunion avec des amies et des voisines, chez vous.

CAROLINE C'est de la qualité, d'accord, mais ça coûte trop cher pour moi ! Et puis je viens d'emménager, je ne connais personne !

ANNE-HÉLÈNE Mon pauvre ami, vous tombez mal ! Mes placards sont emplis de Plastitou, je ne sais plus quoi en faire. Ils sont si solides qu'ils durent longtemps, longtemps, longtemps. Dès que j'ouvre une porte d'élément dans ma cuisine, il y en a au moins trois ou quatre qui dégringolent. En plus, mon fiancé a horreur de ça ! Il déteste le plastique.

CAROLINE C'est lui qui cuisine chez vous ?

ANNE-HÉLÈNE Bien sûr que non ! Pourquoi cette question idiote ?

CAROLINE Il pourrait au moins te laisser choisir ton matériel de cuisine ! Est-ce que tu choisis son outillage de bricolage ?

ANNE-HÉLÈNE Évidemment non ! Quelle drôle d'idée ! Enfin, nous n'allons pas passer la soirée sur mon fiancé. Laissons-le où il est et les moutons seront bien gardés... Dites-moi Jérôme, pourrai-je déguster à nouveau ce punch coco, c'est un fameux breuvage.

JÉRÔME Mais tout de suite ! Ça me fait plaisir que vous appréciez.

ANNE-HÉLÈNE Et moi j'apprécie de vous faire plaisir. Si, si, je suis sincère.

JÉRÔME Je... je ne sais quoi vous répondre.

ANNE-HÉLÈNE Dites-moi merci.

JÉRÔME Merci, Anne-Hélène. Je peux vous appeler Anne-Hélène.

ANNE-HÉLÈNE Mais tout à fait mon cher Jérôme. C'est avec une joie non travestie, que j'accepte. Mais vous-même, je peux vous appeler...

MARC *la coupant.* Excusez-moi les tourtereaux. Mais il faudrait peut-être s'activer si l'on ne veut pas rater la dernière séance.

JÉRÔME Tu as raison. Allez-y, achetez les billets ! Réservez-moi une place, je range un peu et j'arrive.

CAROLINE Et toi Anne-Hélène, tu ne viens vraiment pas ?

MARC Elle ne peut pas ! Elle a rendez-vous avec son mouton pour lui donner la tétée.

JOSIANE Oh arrête un peu avec tes histoires, tu nous gonfles. Allez dehors, dépêche-toi !

(Jérôme et Anne-Hélène restent seuls.)

ANNE-HÉLÈNE Je vais te donner un petit coup de main. Je peux vous touter ? C'est plus sympa !

JÉRÔME Non, non, laissez je vais le faire. Enfin je veux dire laissez, Anne-Hélène, je m'en occupe !

ANNE-HÉLÈNE Tu sais, Jérôme, j'ai beaucoup de sympathie pour toi et même... Comment t'expliquer ? Une attirance... corporelle. Comme si, aimant tu m'attirais irrésistiblement, moi le fétu de paille... euh, de fer, le fétu de paille de fer. Comme l'on dit, je vais bientôt enterrer ma vie de jeune fille, le mariage est pour bientôt. Et, je veux que cela soit gai. Veux-tu, Jérôme, être pour cette nuit... mon aimant ?

JÉRÔME Votre... Votre... Euh ! Ton aimant ?

ANNE-HÉLÈNE Non pas mon aimant mais mon amant, mon amant ! Veux-tu partager avec moi ta couche et... bien d'autres délices ?

JÉRÔME Je... Je dois dire que... Que... Que je m'attendais pas à...

ANNE-HÉLÈNE À une telle proposition !

JÉRÔME Oui.

ANNE-HÉLÈNE C'est ta réponse ?

JÉRÔME Non, je voulais dire : oui, je ne m'attendais pas à une telle proposition.

ANNE-HÉLÈNE Et qu'en penses-tu ? L'acceptes-tu ? Tu refuses !

JÉRÔME Non, enfin oui. Oui j'accepte ! *(Il s'illumine. Anne-Hélène s'approche, l'embrasse sur la joue et lui dit quelques mots à l'oreille.)*

JÉRÔME Quoi ?

ANNE-HÉLÈNE à voix haute. Poisson d'avril !

JÉRÔME Poisson d'avril ?

ANNE-HÉLÈNE Eh bien oui, quoi ! C'était pour rire, une aimable plaisanterie. Allez à plus ! Mon fiancé m'attend mais le plaisir, lui, n'attend pas. *(Elle sort, amusée et virevoltante.)*

JÉRÔME *(Bas d'abord puis de plus en plus fort.)* Poisson... Poisson... Poisson d'avril... Mais ce n'est pas possible... Poisson d'avril ! *(Il saisit le bocal du poisson rouge le lève très haut pour le jeter de toutes ses forces en criant « poisson d'avril ». Anne-Hélène pousse la porte d'entrée, passe la tête.)*

ANNE-HÉLÈNE Au fait, sans rancune hein ! Allez bisous, tchao ! *(Dès qu'Anne-Hélène est sortie, Jérôme crie de rage.)*

JÉRÔME Poisson d'avril ! Râââhh ! *(Il s'apprête à jeter le bocal vers le public.)*

SCÈNE 2 - Appartement de Jérôme

(Le bar bas est devenu haut, les tabourets hauts ont été remplacés par des tabourets bas.)

CAROLINE *s'adressant à Jérôme.* Que s'est-il passé la semaine dernière ? Au cinéma tu n'avais pas l'air en forme, tu ne disais rien !

JÉRÔME On ne parle pas pendant un film.

CAROLINE D'accord, mais après ! Devant le dernier verre tu n'avais pas l'air dans ton assiette.

JOSIANE Au fait, Anne-Hélène n'est pas venue au cinéma. Par contre elle n'est pas descendue en même temps que nous. Elle t'a aidée à ranger au moins ? Avec son fichu caractère de nouvelle future bourgeoise ce n'est pas souvent qu'on la voit mettre la main à la pâte.

CAROLINE Ça ne serait pas elle, par hasard, qui t'aurait mis dans cet état.

JOSIANE Qu'est-ce qu'elle aurait pu lui faire à ton avis ?

JÉRÔME Mais non, ce n'est pas elle voyons ! Que voulez-vous qui se passe entre moi et cette espèce de... cette...

CAROLINE Cette ?

JÉRÔME C'est à cause du poisson !

CAROLINE Ah oui ! Elle m'en a parlé.

JÉRÔME Quoi ?

CAROLINE Elle m'a tout raconté. D'ailleurs elle ne devrait pas tarder ! C'est elle qui a insisté pour choisir ton cadeau d'anniversaire... pour se faire pardonner ! *(Elle désigne du menton le gros paquet cadeau installé au centre de la pièce.)*

JÉRÔME Parce qu'elle vient ce soir ? Alors ça, pas question ! Elle n'est pas prête de remettre les pieds chez moi ! Elle n'a qu'à venir et vous verrez comment je lui claquerai la porte au nez, comment je lui rabaisserai son caquet à cette fausse coquette !

JOSIANE Ta réaction est vachement violente ! Et tout ça pour un malheureux petit poisson !

JÉRÔME Je fais ce que je veux de mes réactions et je n'ai de leçon à recevoir de personne, ni même de toi !

(On sonne à la porte, Jérôme va ouvrir. Entre Anne-Hélène suivie de près par Marc.)

MARC C'est toujours un honneur et une joie indicible que de vous faire passer devant moi, chère Anne-Hélène.

ANNE-HÉLÈNE Pfutt... Ah ! Mon cher, mon très cher Jérôme, je vous souhaite un très joyeux anniversaire. Que cette nouvelle année, de votre vie, vous apporte tout le bonheur escompté. *(Elle s'approche du paquet-cadeau.)* J'ai choisi avec un soin extrême votre cadeau, mon petit Jérôme. Vous verrez, c'est charmant. Je ne tenais pas à rester en froid avec vous pour une broutille, n'est-ce pas ? J'accepterai volontiers un verre de ce nectar à la coco !

MARC - JOSIANE - CAROLINE *(En chœur.)* Moi aussi !

JÉRÔME Vous allez me ruiner !

MARC Eh ! Oh ! Un peu de délicatesse ! C'est que nous avons dépensé une fortune pour ton cadeau. Et encore, Anne-Hélène en a payé la moitié.

ANNE-HÉLÈNE Vous n'avez pas l'air bien gai ! C'est gai pourtant un jour d'anniversaire.

JÉRÔME *coléreux.* Je suis gai, très gai. Je suis joyeux c'est mon anniversaire ! *(Avec un rire forcé.)* Je suis heureux.

ANNE-HÉLÈNE Tant mieux, je préfère cela. Je vous retrouve enfin.

JÉRÔME Tu ne me tutoies plus ?

ANNE-HÉLÈNE Plaît-il ?

JÉRÔME Tu ne me tutoies plus ?

ANNE-HÉLÈNE Ah ! Mais bien sûr ! Suis-je sotté ?

JÉRÔME *(Très fort et se détournant)* Oui !

ANNE-HÉLÈNE Il est vrai que depuis une semaine je ne fréquente plus que ma future belle-famille, qui est d'un milieu, très très aristocratique. Tout le monde se vouvoie. Je dois même vouvoyer mon mouton, euh... mon fiancé, le pauvre chéri.

CAROLINE Mêêêh pourquoi l'appelles-tu mon mouton ?

ANNE-HÉLÈNE Parce qu'il est frisé comme un mouton ! Il adore que je l'appelle ainsi. Il en bêêêê de contentement... Dans l'intimité bien sûr. Parce que devant beau-papa et belle-maman alors là, fichtre non !

MARC Vous ne trouvez pas qu'il fait chaud ?

JÉRÔME Oui ça va, j'ai compris. Allez, tous au bar !

ANNE-HÉLÈNE Dis-moi mon petit Jérôme, tu ne trouves pas que ton bar est un peu haut.

MARC Mais non ce sont les tabourets qui sont trop bas ! *(Il rit.)* Il est de plus en plus nul ton bar. Tu avais un bas bar et t'en a fait un bar haut. Ah ce que je me bar !

(Marc rit de plus belle. Le rire est communicatif, bientôt c'est le fou rire général, sauf pour Jérôme. Soudain très pâle, ce dernier serre les dents, les larmes sont proches. Il quitte précipitamment le salon et se réfugie dans sa chambre.)

JOSIANE C'est malin ça ! Il est fâché maintenant. Et le jour de son anniversaire en plus.

CAROLINE Il est fâché ? Il a du chagrin oui ! Je suis sûre qu'il pleure. Ce bar, il l'a fait lui-même. Il l'a rehaussé pour vous faire plaisir, pour vous accueillir, vous, ses amis. C'est de ta faute, Marc, de ta cruauté gratuite !

MARC Ça c'est fort ! De ma cruauté gratuite tu dis, hein ! Eh bien je vais justifier ma réputation. Rends-moi les 50 euros que je t'ai filés pour le cadeau de ce pleureur !

CAROLINE Je ne les ai plus, je les ai donnés à Anne-Hélène.

JOSIANE *tendant un billet à Marc.* Ça suffit, arrête ton cirque Marc. Pars d'ici et qu'on ne t'y revoie plus. Faux ami !

(Marc se dirige vers la porte, l'ouvre sans un mot puis se ravise et se dirige vers le bar où il prend la bouteille de conche popo.)

MARC Au moins je ne serai pas venu pour rien ! Ça paiera mon déplacement ! *(Il sort en claquant la porte.)*

ANNE-HÉLÈNE Mais c'est un névrosé, cet individu.

CAROLINE Peut-être, mais dans le genre amical tu n'es pas mal non plus avec Jérôme.

ANNE-HÉLÈNE Il vous a dit ?

JOSIANE Oui, il nous a tout raconté et c'est pas joli, joli. C'est toi qui le fais souffrir !

ANNE-HÉLÈNE *outrée.* Et voilà ! Un petit incident et vous vous révélez sous votre vrai jour. *(Elle se lève.)* Je n'ai plus rien à faire en votre détestable compagnie. Adieu, manantes ! *(Elle sort en claquant la porte.)*

JOSIANE Et puis toi, tu es plutôt vache aussi. Tu aurais pu me raconter ce qu'il s'était passé entre Anne-Hélène et Jérôme !

CAROLINE Il ne s'est rien passé d'extraordinaire. Anne-Hélène m'a dit, qu'en sortant, elle a tout simplement fait tombé le bocal du poisson rouge.

JOSIANE Et c'est tout ?

CAROLINE Oui, le bocal est cassé et le petit poisson est mort. Paix à son âme.

JOSIANE Non mais vraiment ! Tu aurais dû me mettre au courant ! Tout ce gâchis à cause de cette broutille.

CAROLINE Tu sais, il était très attaché à son poisson, c'est son signe astral !

JOSIANE N'importe quoi ! Tu m'aurais mise au courant j'aurais pu tout arranger, éviter ce fiasco. Tout ça c'est de ta faute, espèce de sans cœur.

CAROLINE Oh là. Ma petite Josiane tu pousses le bouchon un peu loin. Tes problèmes te montent à la tête.

JOSIANE Quels problèmes ?

CAROLINE Ton désert affectif, ton désir d'affection, ta vie sans homme !

JOSIANE Saloperie. Tu ne respectes rien. Fous le camp ! Tu salis tout !

CAROLINE Et puis la barbe, je me tire, j'en ai rien à faire des pleurnicheries d'une jeune vieille fille aigrie. *(Elle sort en claquant la porte.)*

JOSIANE Espèce de...

(Jérôme sort de sa chambre à cet instant, il se mouche puis s'étonne.)

JÉRÔME Mais où sont les autres ?

JOSIANE Partis !

JÉRÔME Comment ça partis ! Où ? Ils reviennent tout de suite j'espère ! Que l'on puisse attaquer l'omelette norvégienne.

JOSIANE Non ! Ils ne vont pas revenir ce soir ! Ils sont partis en se fâchant et en m'insultant. Tous des salauds !

JÉRÔME C'est vrai que la plaisanterie est lourde et douloureuse, mais de là à s'enfuir...

JOSIANE Nous voilà seuls, Jérôme. Seuls pour manger le dessert, seuls pour bavarder, seuls pour... pour le reste.

JÉRÔME Pour le reste ?

JOSIANE Oui. Je veux dire. Tu sais, je sais pour toi. Je sais que tu es seul. Que tu es seul contre ta volonté. Que tu n'arrives pas à trouver une tendre amie. (*Elle s'approche de lui, près.*) Moi aussi, je suis seule. Je ne l'ai pas choisie cette solitude. Je ne peux plus la supporter, c'est invivable, je veux exister moi ! Je suis une femme, je veux qu'on m'aime, tu comprends ! Alors voilà ! (*Elle l'entraîne vers le divan.*)... Nous pourrions... Enfin je te propose... J'ai pensé que l'on pourrait unir nos solitudes et vivre ensemble. Mieux vaut une mauvaise tendresse pas vraiment choisie que rien, que le... que le désert affectif. C'est vrai que tu n'es pas le prototype du super-mec. Les filles ne se retournent pas sur toi à la piscine ou alors pour se moquer. Tu n'es pas très dégourdi non plus, ni soigneux de ta personne. Mais je préfère n'importe quoi à rien, tu comprends ? Et puis dès que je trouverai mieux on pourra se séparer. Je te propose simplement de cheminer avec moi pour la traversée de ce désert. Je t'offre un peu de bonheur. Tu es homme, je suis femme. Laissons faire la nature ! Je fermerai les yeux et me fabriquerai de belles images... Tu ne dis rien ?

JÉRÔME Pars ! (*D'abord doucement puis la colère monte.*) Va-t-en traîtresse ! Tu viens jusque dans ma tanière pour me poignarder, m'écraser, me narguer !

JOSIANE Tu ne veux pas de moi ?

JÉRÔME Comment voudrait-on de quelqu'un qui nous piétine, nous méprise. Et puis tu n'es pas mon genre de fille vois-tu !

JOSIANE Pas ton genre ! Tu veux dire... que je ne suis pas assez belle ?

JÉRÔME *riant*. Pas assez belle ! Mais tu es laide ma pauvre fille ! Affreuse, moche comme un pou décati et pas très futée par dessus le marché. Je suis un esthète moi, je me nourris de beauté, d'absolu ! Je ne suis pas un cochon à qui l'on donne de vieux restes.

JOSIANE De vieux restes ?!... Salaud ! Vous êtes tous des salopards ! (*Elle part en claquant la porte.*)

JÉRÔME Non mais, pour qui elle se prend celle-là. Moi je vis bien seul, parfaitement bien. Je n'ai pas besoin d'elle !

SCÈNE 3 - Appartement de Jérôme

(On frappe. Jérôme sort de sa chambre et va ouvrir. Marc souriant entre et lui serre la main.)

MARC Tiens ! *(Il lui tend un paquet cadeau.)* C'est un petit cadeau pour faire oublier mes bobards...

JÉRÔME *regardant son cadeau.* C'est quoi ?

MARC Ouvre ! C'est un plan de séduction infaillible.

(Jérôme ouvre le paquet cadeau. Il en sort un shaker Plastitou.)

JÉRÔME C'est ça ton plan infaillible ! Une boîte en plastique ?

MARC Ce n'est pas une boîte, c'est un shaker Plastitou. Grâce à lui, et grâce à moi, tu séduiras de nombreuses femmes. Je t'embauche comme assistant pour mes réunions à domicile. Imagine le tableau ! Nous deux, chez l'une de ces dames. Ses copines, ses voisines accourues spontanément pour découvrir les nouveautés Plastitou. Les enfants à l'école, les maris au bureau. Et nous, au milieu de ces femmes alanguies par l'ennui. Un petit coup de shaker, du conche popo pour tout le monde et voilà que s'installe une ambiance chaleureuse, conviviale, intime... Ensuite, c'est la livraison du matériel et... Hé hé hé ! Crois-moi, c'est un plan béton. Le même jour tu décroches des commandes et des cœurs galants. En gagnant ta vie, tu vis d'amour et de conche popo.

JÉRÔME Ton plan a l'air séduisant... Es-tu sûr que ça marchera ? Même avec moi ?

MARC Garanti !

JÉRÔME *en ouvrant le shaker.* C'est fou de penser qu'un bout de plastique puisse m'amener le bonheur... *(Il examine l'intérieur du shaker.)* Mais il manque l'hélice !

MARC Je ne l'ai plus l'hélice. C'est une cliente qui l'a avalée à ma précédente réunion, en buvant un cocktail.

JÉRÔME Et qu'avez-vous fait ?

MARC On l'a fait vomir. En lui enfonçant les doigts dans la bouche.

JÉRÔME Et alors ?

MARC Elle a rendu son déjeuner

JÉRÔME Et l'hélice ?

MARC Elle ne l'a pas rendue !

JÉRÔME Et alors ?

MARC Alors on a pensé que peut-être... L'hélice sortirait par ailleurs.

JÉRÔME Tu veux dire que...

MARC Oui ! On a attendu...

JÉRÔME Bien sûr ! Et alors ?

MARC Et alors rien : pas l'ombre de la queue d'une hélice.

JÉRÔME Mais vous avez bien vérifié ?

MARC Pour ça oui ! On l'a gardé deux jours à la diète en surveillant...
Toujours rien !

JÉRÔME Alors ?

MARC Alors on s'est inquiétés. On l'a emmenée à l'hôpital pour faire
des échographies.

JÉRÔME Et le résultat ?

MARC Pas le moindre écho d'hélice !... Pour moi c'est de la sorcellerie...
Déjà rien que son nom : Zébute...

JÉRÔME Dis-moi, quand elle a avalé l'hélice, n'a-t-elle pas hoqueté,
toussé ?

MARC Ah ça ! Pour tousser, elle a toussé. Elle s'est payée une de ces
quintes... Royale !

JÉRÔME Elle ne l'a pas recrachée à ce moment-là ?

MARC Non, impossible ! On n'a rien retrouvé ni dans son verre, ni sur le tapis.

JÉRÔME Peux-tu me décrire cette hélice ?

MARC Qu'est-ce que ça changera ?

JÉRÔME Allez !

MARC Bah c'est simple. C'est une hélice... hélicoïdale, ajourée. Le haut de la tige est pointu pour pouvoir s'enfoncer dans le couvercle.

JÉRÔME Pourquoi l'enfoncer dans le couvercle ?

MARC Bah ! Justement pour éviter de la perdre ! Quand on enlève le couvercle on vérifie que l'hélice est bien accrochée. Sinon, on la récupère dans le shaker. Les ingénieurs ont cogité dur là-dessus. Faut dire qu'il y a eu pas mal de morts au début. Les clients avalaient l'hélice et s'étouffaient.

JÉRÔME Réfléchis bien ! Fais un effort de mémoire. Qu'y avait-il sur le mur qui faisait face à Madame Zébute ?

MARC Sur le mur d'en face ? Je ne sais pas... Il y avait un ou deux tableaux, peut-être trois. Euh non, deux plus un jeu de fléchettes.

JÉRÔME Téléphone immédiatement à la cliente chez qui tout ça s'est passé ! Demande-lui d'examiner la cible.

MARC Quel rapport avec mon hélice Plastitou ? Enfin, si ça peut te faire plaisir... *(Il téléphone.)*

Allô Mme Dupond, bonjour ! Ici Monsieur Chomat. Vous savez la réunion Plastitou... Comment de sinistre mémoire... Et comment va-t-elle ?... Oui, bien sûr, il y a eu plus de peur que de mal... Par contre on ne l'a toujours pas retrouvée ?... Justement, pourriez-vous aller voir de près votre cible de jeu de fléchettes et me dire si vous ne remarquez rien d'anor... non non c'est très sérieux... Oui j'attends... *(S'adressant à Jérôme.)* Elle est partie voir... *(S'adressant à la cliente.)* Comment ça extraordinaire ?... Ah oui l'hélice plantée dans la cible. Et à quel endroit ?... En plein dans le mille !... Oh c'est très simple !... Voyez-vous c'est la puissance de sa toux qui l'a sauvée, en éjectant à grande vitesse l'hélice vers le mur... Oui... Oui, une quinte royale comme vous dites... Je passerai la récupérer de-

main soir... Après 21 heures ?... Vous souhaitez conduire votre mari à la gare pour son voyage d'affaires avant que je passe... C'est moi qui vous remercie, à demain... Mes amitiés également. Oui je... je vous embrasse aussi. *(Il raccroche, l'air béat, et regarde Jérôme.)* Tu vois ! Ça marche à tous les coups. On ne rate jamais sa cible !... Bon ! Maintenant il n'y a plus qu'à passer à la pratique ! Je me suis permis d'inviter les filles chez toi. Pour ta première démonstration.

JÉRÔME Ah bon ! Tu aurais pu me demander au moins. Et puis je ne veux plus voir Anne-Hélène ! Non mais, tu as vu le cadeau qu'elle m'a choisi ? Un aquarium géant rempli de poissons d'avril.

MARC D'avril ?

JÉRÔME Non, rouges ! Des poissons rouges ! A moi ! Après ce qu'elle m'a fait !

MARC Calme-toi ! Il faut battre le fer tant qu'il est rouge. Pour un coup d'essai elles sont très bien. Tu pourras te faire la main. *(On frappe à la porte.)* Allez, souris. Les voilà qui arrivent. Va ouvrir.

JÉRÔME *va ouvrir.* Entrez. Marc est là. *(Anne-Hélène et Caroline entrent.)*

ANNE-HÉLÈNE C'est pour vous que je viens mon petit Jérôme.

CAROLINE Si on a accepté, c'est pour que tu aies ton cadeau d'hôte Plastitou. C'est tout !

JÉRÔME Bon bah... installez-vous. On va vous montrer le nouveau shaker.

MARC *brandissant le shaker.* Voici Mesdames ce qui va révolutionner votre vie, vous rendre enfin heureuse !

(Éventuellement, diffusion d'un extrait de la chanson de Boris Vian vantant «Les arts ménagers ». Pendant ce temps Marc mime une démonstration burlesque avec un tas de Plastitou.)

(Marc prépare ensuite deux verres de punch coco.)

MARC *venant s'asseoir sur le divan entre Anne-Hélène et Caroline.* Maintenant, après l'effort, le réconfort ! *(Il leur tend un verre.)*

(Josiane entre sans être vue et s'approche du divan. Anne-Hélène et Caroline boivent.)

MARC On est bien hein ! *(Il pose une main sur la cuisse de chacune, elles restent pétrifiées.)*

JOSIANE *furieuse.* Alors on est bien ! *(Tous sursautent. Caroline et Anne-Hélène ôtent les mains de Marc.)* C'est du propre Anne-Hélène. C'est ton mouton qui va être content d'apprendre ça. A peine fiancé, déjà cocu ! Le pauvre mouton est devenu bélier !

ANNE-HÉLÈNE Béeééélier ?

JOSIANE Oui bélier ! À cause des cornes ! Quant à ton mari, Caroline, lui aussi sera joyeux de rejoindre le troupeau des cornus ! *(Elle sort en claquant la porte.)*

ANNE-HÉLÈNE et **CAROLINE** Mêêêêêh...

SCÈNE 4 - Appartement de Jérôme

(On frappe. Jérôme sort de la chambre et va ouvrir. Caroline entre.)

JÉRÔME Bonjour ! *(Ils se font la bise. Jérôme entraîne Caroline vers le divan.)* Assieds-toi... Ma pauvre Caroline, tu m'as l'air bien triste !

CAROLINE Ne m'en parle pas ! Tout ça à cause de Josiane !

JÉRÔME Josiane ?

CAROLINE Oui ! Cette peste a été raconter à Jean-Louis je ne sais quels mensonges sur cette réunion Plastique. Sur une liaison que j'aurais avec Marc. Et même des horreurs pires que cela.

JÉRÔME Et ton mari croit toutes ces sornettes ?

CAROLINE Bien sûr ! L'hypocrite ne m'a même pas écoutée ! A croire qu'il attendait n'importe quel prétexte futile pour foutre le camp.

JÉRÔME Parce qu'il est parti ?

CAROLINE Ce salaud est même parti avec la caisse !

JÉRÔME Avec ta voiture ?

CAROLINE Non, avec la caisse qui contient tous les bijoux qu'il m'a offerts !

JÉRÔME Mais c'est un fumier ce mec !... Tu te retrouves toute seule et... et malheureuse alors.

CAROLINE Oui. Comme tu dis ! Seule et malheureuse !

JÉRÔME Tu sais... Tu es belle, intelligente !... Il te faudrait un garçon simple et sensible... amoureux... disponible... Je suis sûr que tu trouveras rapidement un remplaçant de valeur.

CAROLINE Tu crois ce que tu dis ?

JÉRÔME Oui. Je suis sincère ! L'homme qu'il te faut existe ! *(Il pose sa main sur le coeur.)* C'est...

CAROLINE *(l'interrompant.)* C'est vrai ?

JÉRÔME Oui !

CAROLINE Viens m'embrasser !

(Jérôme se précipite et reçoit une grosse bise sur la joue.)

CAROLINE Toi au moins Jérôme, tu es un bon copain ! On peut compter sur toi ! *(Elle se lève.)* Merci ! Tu m'as remonté le moral. À bientôt. *(Elle sort, joyeuse.)*

JÉRÔME *déprimé.* Un bon copain. *(Il se laisse tomber sur le divan.)* Un bon copain.

... FIN DE L'EXTRAIT

Vous pouvez obtenir **gratuitement** la version **intégrale** de ce texte sur simple demande auprès de l'auteur. Veuillez effectuer votre demande par courriel à :

lynx-hl}helix}felinae{O{fr *

* Remplacer }helix} par @ et remplacer {O{ par •

En indiquant en objet : Texte intégral
et en précisant :

Titre du (ou des) texte(s) demandé(s)¹ : L'éternel bon copain

Prénom* :

NOM* :

Fonction :

Nom de la Structure (compagnie ou autre)* :

Statut (si compagnie : professionnelle ou amateur)* :

Adresse postale de la structure* :

Adresse de courriel (à laquelle sera envoyé le texte)* :

Site internet : http://

Téléphone :

Message complémentaire :

* Informations nécessaires pour obtenir le texte intégral.

Si vous utilisez un logiciel de messagerie, vous pouvez cliquer sur le lien suivant (n'oubliez pas de compléter les informations requises) :

[Demande de texte intégral](#)

¹ Si vous souhaitez recevoir plusieurs textes, indiquez-en ici la liste (un seul courriel suffit).

Remarques

Avoir obtenu ce texte gratuitement vous autorise uniquement à le diffuser au cercle restreint des comédiens, metteur en scène, techniciens et partenaires impliqués dans la représentation de celui-ci. Toute autre utilisation, diffusion, publication (par vous-même ou les personnes citées au paragraphe précédent) sont strictement interdites sans autorisation écrite préalable de l'auteur.

Ce texte est un texte de théâtre destiné à être représenté sur scène, devant un public. Il vous a été proposé de l'obtenir gratuitement afin de vous aider à le monter. Cependant, cela ne vous dispense en aucun cas du paiement des droits d'auteur liés aux représentations que vous effectuez.

Toute représentation doit faire l'objet :

- 1- **Avant les répétitions** : demande d'autorisation à effectuer à la SACD (cette autorisation sera systématiquement accordée aux troupes amateurs). Voir la rubrique « Autorisation » du tableau situé au début de ce document.
- 2- **Après les représentations** : établissement du bordereau de recettes à adresser à la SACD.
- 3- **Paiement** de la facture des droits d'auteur établie par la SACD.

*Contact : lynx-hl}helix}felinae{O{fr **
Hugo LYNX BP37 21230 Arnay-le-Duc - France <http://lynx.felinae.fr>
** Remplacer }helix} par @ et remplacer {O{ par •*